

arte



LA CLINIQUE DU DOCTEUR BLANCHE

UNE FICTION DE SARAH LÉVY

AVEC STANLEY WEBER, SERGE RIABOUKINE, JULIE DUCLOS,
BRUNO LOCHET, DANIELLE LEBRUN ET GRÉGOIRE LEPRINCE-RINGUET

VENDREDI 12 SEPTEMBRE 2014 A 20.50

ET SUR **arte** (+7)

LA CLINIQUE DU DOCTEUR BLANCHE

UNE FICTION DE SARAH LÉVY
AVEC STANLEY WEBER, SERGE RIABOUKINE,
JULIE DUCLOS, BRUNO LOCHET, DANIELLE LEBRUN
ET GRÉGOIRE LEPRINCE-RINGUET

Portée par un casting de choix, *La clinique du Docteur Blanche* revient sur un moment clé de l'histoire de la psychiatrie dans le Paris Romantique du milieu du XIX^e siècle.

1850, Émile Blanche est étudiant en psychiatrie. Il finit son internat à l'hôpital de la Salpêtrière sous l'autorité du Professeur Leuret, aliéniste aux méthodes brutales et fervent opposant à son père, Esprit Blanche. Ce dernier a créé un asile en 1821 que son fils Émile est appelé à reprendre. Cet établissement d'un genre nouveau, a été établi sur le modèle d'une pension de famille et voit de nombreux patients renommés venir s'y faire soigner : Charles Gounod, Théo Van Gogh, Guy de Maupassant et Gérard de Nerval, ami et patient de longue date de la famille.

Entre désir d'émancipation et volonté de soigner les patients avec humanité, Émile lance un défi à son professeur : soigner Saturnin, un patient souffrant d'aphasie, en dehors de l'institution publique, dans la clinique familiale. Saturnin devient le symbole d'une rupture entre deux écoles de soin. Cette expérience unique va être l'occasion pour Emile, Saturnin et Gérard de Nerval, qui se prend d'affection pour lui, de voir leurs vies changer. Mais pour quel résultat ? De la psychiatrie à la poésie y a-t-il une voie qui aidera Saturnin à sortir de son état ?



« *Le monde est plein de fous et qui n'en veut pas voir doit se tenir tout seul et briser son miroir.* »



Autrefois considérée comme une manifestation satanique, à l'aube de la révolution industrielle, la folie est une maladie que l'on s'efforce de soigner, le plus souvent sans succès, mais aussi une atteinte à l'ordre social qu'il convient de maintenir à l'abri des regards derrière les murs de l'asile. Il est bien tôt dans l'histoire de la psychiatrie. Du reste, au mot «psychiatre» apparu en 1802, on préfère encore le terme d'«aliéniste».

Dans *La clinique du docteur Blanche*, deux conceptions du traitement des pathologies mentales s'affrontent, incarnées par deux personnages en conflit. D'un côté, l'hôpital public, que personnifie le professeur Leuret. De l'autre, l'établissement privé dirigé par Émile Blanche. Chez le premier, les aliénés démunis s'entassent dans des salles obscures ou règnent la violence et le désespoir, tandis que le second accueille la fine fleur de la génération romantique hantée

par le spleen. Frappés de manie, de mélancolie, d'hystérie ou de «paralysie générale», artistes, célébrités, grands bourgeois et aristocrates, trouvent refuge dans le confort de ses salons et les allées du parc.

Ombre et lumière, calme et chahut, brutalité et compassion, il serait toutefois trop simple de se cantonner à cette césure radicale qui tranche tout net entre le bon et le méchant, pour ne pas dire le bien et mal. À mesure que la perspective de guérison du patient s'éloigne et que les doutes contaminent Émile Blanche, des facettes plus ambigües se dessinent dans ce contexte contrasté. Il fait moins clair à la clinique. Une autre frontière s'estompe, plus fondamentale encore, qui guide l'évolution du récit autant que la mise en scène; celle qui sépare en deux mondes distincts le peuple des fous et celui des êtres sains d'esprit.

SARAH LÉVY, RÉALISATRICE





FAIRE RIMER FOLIE ET POÉSIE

Les fous et l'enfermement: un sujet apparemment difficile à traiter que ce soit à la télévision ou au cinéma car ne fait pas *Vol au-dessus du nid de coucou* qui veut !

Quand, de surcroît, ledit film est en costumes, le pari est audacieux pour ne pas dire qu'il relève de la folie lui même.

Mais nous pensons chez Pampa que cette question est d'une actualité toujours brûlante. Tant de politiques caricaturent ces questions en prétendant que l'enfermement est la réponse à tous les dérapages de cas isolés et que tout serait résolu par miracle en appliquant une politique simpliste et aveugle. Il faut dire que, bien souvent, ces préconisations vont de pair avec des restrictions budgétaires. C'est, pourtant, nier la diversité des cas à traiter et ne pas tenir compte du fait que la médecine n'est pas là pour rassurer une société hystérisée mais pour soigner des individus.

L'idée que Fatiha Dahmani nous a proposée tombait donc à point quand elle nous l'a adressée il y a quelques années. Il a fallu bien des adaptations et

l'arrivée de Daniel Tonachella puis la collaboration de Sarah Lévy aussi bien comme scénariste que comme réalisatrice pour donner corps à ce qui n'était qu'une idée.

Nous sommes tous fiers de pouvoir proposer une œuvre que je crois rare tant par son ambition de contenu que par son traitement visuel. ARTE a été d'un soutien sans faille et son exigence de qualité a été équivalente à son apport créatif. France 3 a prolongé et complété cette dynamique. Je les remercie de leur confiance, de leur fidélité et de leur ambition partagée.

Enfin, que chacun, technicien, comédien, équipe de la production, et en premier lieu Sarah, soit remercié pour la générosité de ses efforts sans lesquels il eût été impossible de faire ce film dans les conditions imparties. Le miracle de la rencontre d'un sujet et de la poésie? Comme quoi un acte de folie peut déboucher sur la naissance de quelque chose que nous osons appeler de l'art.

NICOLAS TRAUBE, PAMPA PRODUCTION



LISTE ARTISTIQUE

ÉMILE BLANCHE.....	STANLEY WEBER (<i>BORGIA</i>)
SATURNIN 9401.....	SERGE RIABOUKINE (<i>ABLATIONS</i>)
LE PROFESSEUR LEURET.....	LIONNEL ASTIER (<i>ALEX HUGO, LA MORT ET LA BELLE VIE</i>)
GÉRARD DE NERVAL.....	BRUNO LOCHET (<i>LES VACANCES DU PETIT NICOLAS, SUPERCONDRIAQUE</i>)
FÉLICIE.....	JULIE DUCLOS
JULES.....	GRÉGOIRE LEPRINCE-RINGUET (<i>UNE HISTOIRE DE FOU</i>)
SOPHIE BLANCHE.....	DANIÈLE LEBRUN
ESPRIT BLANCHE.....	PHILIPPE LAUDENBACH (<i>FEVER, BARBECUE</i>)

LISTE TECHNIQUE

RÉALISATION.....	SARAH LÉVY (<i>AU CRÉPUSCULE DES TEMPS, LITTLE WENZHOU</i>)
SCENARIO, ADAPTATION & DIALOGUES.....	DANIEL TONACHELLA & SARAH LÉVY
D'APRÈS UNE IDÉE ORIGINALE DE.....	FATIHA DAHMANI
COSTUMES.....	SYLVIE DE SÉGONZAC
SON.....	JOSEPH DE LAÂGE
DÉCORS.....	CHANTAL GIULIANI
IMAGE.....	CHRISTOPHE GRILLOT
MUSIQUE.....	RAMON PIPIN, JEAN PHILIPPE GOUDE
MONTAGE.....	DIDIER VANDEWATTYNE
UNE COPRODUCTION : ARTE FRANCE, PAMPA PRODUCTION	
AVEC LA PARTICIPATION DE FRANCE TÉLÉVISIONS, DU CENTRE NATIONAL DU CINEMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE, DE TV5MONDE	
DIRECTRICE DE L'UNITÉ FICTION D'ARTE FRANCE : JUDITH LOUIS	
CHARGÉ DE PROGRAMMES : ARNAUD JALBERT	

CONTACTS PRESSE

ARTE

DOROTHÉE VAN BEUSEKOM - GRÉGOIRE HOH : 01 55 00 70 46/48
D-VANBEUSEKOM@ARTEFRANCE.FR / G-HOH@ARTEFRANCE.FR

PAMPA PRODUCTION

FLORENCE NAROZNY : 01 40 13 98 09 / FLORENCE.NAROZNY@WANADOO.FR